

# Pygmées Baka, le grand virage

## Transcription

### Kalo Pierre Conteur / Guide

*Je suis né ici en forêt . On vivait au campement avec mes parents, pas loin de la piste, on chassait, on cueillait...et parfois on échangeait de la nourriture avec les Bantous.*

Quand nous sommes allés chercher de la nourriture au village, arrivés à Messok, les Bantous m'ont dit qu'il y a une soeur ici qui a besoin du peuple Baka, ça peut être bon pour toi, comme tu as un peu fréquenté l'école à Abong Mbang, peut-être ce serait bien que tu ailles la voir.

Me voici alors parti chez la soeur, j'arrive, elle me demande

- Qui es-tu ?

- Je suis un jeune Baka.

Donc elle m'a demandé pendant notre causerie

- Mais Kalo, est-ce qu'il ne serait pas bon qu'on regroupe les Baka par ici, parce qu'ils sont un peu menacés par les Bantous.

- Ah j'ai dit oui, d'accord, on peut essayer, peut-être ça pourrait aller !

Nous sommes venus se promener et on a vu tout un bosquet là, où n'habitait personne. On est passé dans tous les campements demander aux Baka s'ils voulaient venir avec nous habiter ici.

Nous sommes donc arrivés là, en 1972, ici au Bosquet.

Voici la mine d'or que j'ai trouvé au Bosquet

### Fernando Ramirez Rozzi – Anthrope-biologiste - Directeur de recherche au CNRS

Ce sont les cahiers de naissance des enfants du Bosquet depuis les années 80 jusqu'à aujourd'hui.

C'est une véritable mine parce que pour la première fois, nous avons la date exacte de naissance d'à peu près 800 enfants Baka nés ici au Bosquet entre 1987 et 2012. Cela nous permet donc pour la première fois dans l'histoire de rencontrer un enfant ou un adolescent Baka et lui donner un âge précis.

Il y a eu un travail en amont avant ces cahiers. Il s'agit des travaux du Père Ignace Dhellemmes qui avait effectué des fiches mettant en relation les différents groupes Baka. Dans chaque fiche de famille il notait les parents, les enfants...puis mettait les familles en relation les unes avec les autres. C'en fait un vrai travail démographique, considérable.

Alors le travail du Père Dhellemmes, ainsi que celui d'autres missionnaires de l'époque comme le Père Robert Brisson, sont les travaux fondamentaux qui nous permettent d'être ici aujourd'hui. Étant donné que le but de notre travail est de connaître la croissance des groupes Baka, il nous faut disposer des âges précis.

### Alain Froment - Médecin, Anthropologue - Directeur de recherche à l'IRD

Depuis des années, on prospectait au Cameroun pour nos enquêtes, et c'est en arrivant au Bosquet que j'ai découvert l'existence des cahiers. Tout de suite j'ai compris qu'il y avait là quelque chose d'extraordinaire pour enfin pouvoir mettre des chiffres sur la croissance des enfants, notamment des enfants "Pygmées", parce que jusqu'à présent ça n'existait pas et ici, grâce au travail qui avait été suivi depuis des années, on avait enfin la possibilité de répondre à la question

Nous sommes une équipe d'anthropologues. C'est un mot assez général, qui traite de la diversité humaine. Il y a une diversité culturelle, et dans notre équipe on a des ethnologues et des ethnomusicologues, donc que des gens qui étudient les cultures les peuples du monde, et puis on a des biologistes. Donc non nous sommes des anthropologues biologistes. Nous considérons l'évolution de l'espèce humaine. Et c'est pour ça qu'un terrain comme celui-ci qui est un peu aux marges de l'humanité, c'est-à-dire un milieu forestier assez contraignant, et des peuples qui ont des caractéristiques physiques assez particulières, et bien une configuration telle que celle que l'on observe ici, nous permet d'illustrer les problématiques de la diversité humaine et de l'adaptation au milieu.

La collecte de données, souvent en anthropologie, c'est quelque chose d'un peu fastidieux, et surtout les mensurations anthropométriques, ce que l'on appelle la biométrie, on en a besoin pour nos études de croissance, mais sur chaque individu, que ce soit pour les adultes ou pour les enfants, nous prenons entre 10 et 20 mensurations, donc ça constitue un trésor de chiffres qui est compliqué à exploiter.

### Fernando Ramirez Rozzi

On admet que la croissance est semblable dans toutes les populations d'hommes modernes. Il faut se rappeler que la croissance, c'est le changement de dimension jusqu'à atteindre la taille de l'étape adulte. Si la taille entre populations est différente, cela veut dire que les processus responsables de cette taille sont aussi distincts.

Cette différence de taille et cette différence de croissance mettent en évidence une diversité biologique humaine très riche et très importante.

Dans le cas des Pygmées, on suppose que cette taille réduite est une adaptation à leur environnement, à la forêt. Mais ce qui nous intéresse, c'est comment cette taille adulte se met en place. (13' 13") *piéd chasse*

La collecte de données pendant 6 ans nous permet d'esquisser déjà la courbe de croissance chez les Baka. Et l'utilité immédiate, on l'a vu cette année de façon très claire, et ça, c'est l'évidence concrète de l'applicabilité de toutes les données que nous sommes entrain de collecter.

### Alain Froment

CoCoCo !! Bonjour ! ça va ? Bonjour l'enfant ! Viens me voir ... Bon ça c'est un cas pathologique qui s'explique en partie par un parasitisme chronique, en particulier un gros foie, une grosse rate, et également un parasitisme à la fois du paludisme et des vers intestinaux, et certainement une mal absorption, c'est à dire que

Malgré ce qu'elle mange, elle ne convertit pas ça en croissance.

### Fernando Ramirez Rozzi

Je ne vois rien là...Je vais vers là bas... Bon voilà, cette pauvre Jeannette, c'est en rouge...On l'a mesurée en 2007, 2008 et 2009, et on voit qu'entre 2008 et 2009 elle a carrément décroché et qu'elle s'éloigne de la courbe normale de croissance des femmes Baka...et en 2012, elle se place ici bien en dessous des valeurs pour son âge, donc on voit qu'elle mesure à peu près la taille équivalente à des enfants entre quatre ans et cinq ans et demi, mais pas du tout la taille d'un enfant de neuf ans et demi. C'est-à-dire qu'elle a un retard de croissance considérable, et on sait d'après ce que la mère nous dit, qu'elle avait été malade, tout de suite après sa naissance et qu'elle n'avait pas pu l'allaiter.

### Alain Froment

Donc tu diras à la maman, on insiste bien là dessus, que ça ne doit pas être une question d'argent, donc elle n'a pas hésiter pour aller au dispensaire, nous on prendra ça en charge, de toute façon ça fait partie aussi de nos responsabilités, quand on voit des cas pathologiques, de faire en sorte qu'on puisse corriger un petit peu. Là clairement, on est en dehors même de la recherche, on est dans l'aspect médical et il faut que cet enfant-là soit suivi régulièrement.

### Fernando Ramirez Rozzi

Quand je suis arrivé la première fois au Bosquet, je me suis approché de la case à palabre je me suis présenté et j'ai expliqué le but de ma recherche ici, et que donc j'allais venir souvent, au moins une fois par année, et à ce moment là je leur ai proposé d'amener de temps en temps un dentiste qui fasse des soins dentaires gratuitement pour les Baka et c'est pour cette raison qu'il y a deux ans c'était la première année que j'ai amené un dentiste ici, et voilà, c'est la deuxième fois que j'amène un dentiste au Bosquet en reconnaissance de leur aide.

### Alain Froment

Dans l'équipe qui est constituée en fait de chercheurs issus d'un certain nombre d'instituts qui sont différentes, l'IRD, le CNRS, le Museum d'histoire naturelle, avec chacun leur origine, leur culture, leur formation, on a essayé de bâtir un concept qui est celui d'écologie humaine.

Cela intéresse les ethnologues puisque c'est avant tout la réponse culturelle qui sert de médiation au milieu, à l'adaptation immédiate, mais sur le plus long terme, il y a une adaptation génétique, donc l'écologie humaine combine ces deux approches bio-culturelles pour en faire un tout.

### Fernando Ramirez Rozzi

Mboto

### Kalo

Mboto

### Fernando Ramirez Rozzi

"Dongue, tondo" ... les autres je les ai récolté l'année dernière déjà, "peke, koko, cana, bokoko" tous ceux-là je les ai déjà.

### Kalo

Oui c'est ça C'est bon pour faire la sauce Oui on découpe comme ça en petits morceaux comme le coco. On met ça avec le poisson, c'est très bon, comme les épinards. Le Kweko aussi, ça vient des parassoliers, c'est une nourriture pour le singe. Mais quand tu es dépassé, au moment où tu manques de nourriture, tu peux manger ça. Parce que les singes mangent ce que l'homme mange.

## Alain Froment

Le Bosquet c'est devenu une plateforme de recherche, et dans la mesure où notre équipe se caractérise par sa multidisciplinarité, nos étudiants du Muséum ont là un terrain de recherches, que nous pouvons leur permettre d'ouvrir, et qui eux, va leur permettre d'explorer des directions différentes -Agnès Sjöstrand, Doctorante en Anthropologie Biologique au Muséum national d'Histoire naturelle-, soit dans le domaine médical, dans le domaine épidémiologique, soit dans le domaine culturel et musicologique, dans le domaine linguistique, mais également dans le domaine de l'exploration des goûts, parce qu'on est ici dans une situation de peuples de chasseurs-cueilleurs, qui ont donc une longue histoire diététique spécifique, qui n'est pas celle des agriculteurs, et l'une des hypothèses est de savoir si le goût, la perception des aliments est différente selon l'histoire évolutive du régime alimentaire.

## Alain Froment

Traditionnellement, les pygmées vivaient en forêt, ils étaient mobiles, ils étaient semi-nomade, et ils étaient plutôt loin des pistes, alors que les agriculteurs avaient choisi de développer leurs villages le long des pistes et puis par l'effet d'attraction de la piste, finalement les pygmées se retrouvent également en bord de route, et là, leur nombre augmente. Donc finalement l'habitat se structure, et se développe. Moangue-Le Bosquet, qui pour nous est intéressant parce qu'il concentre un grand nombre d'individus, est aussi intéressant sur le plan de l'évolution culturelle. On est déjà dans une ville ! Il y a une école, un hôpital, des boutiques... Donc pour nous, c'est déjà le mode de vie de demain qui commence ici.'

## Djény Adjoh Fieh - Commerçante au Bosquet

Nous sommes ici au bar de Djény Ici c'est la salle de danse, on anime, on allume à partir de 18h. Les gens dansent jusqu'à ...minuit ! Voilà ma boutique ici. Il y a la Castel et le jus, la cigarette, il y a les cubes Maggi, le savon, les Chichis pour les petites filles, le chocolaté en boîte, l'huile, les œufs, le King Arthur ... Quand je suis arrivé j'ai trouvé un seul commerçant du nom de Moussa. Il n'y avait personne. Et quand je suis arrivé j'étais la deuxième personne. J'ai donc évolué vraiment rapidement, parce que quand je venais au Bosquet les gens se moquaient de moi : "Tu pars vivre avec les pygmées ? Tu vis avec les Baka ? Tu vas vivre comment là bas ? Des gens qui sentent ! Tu vas faire comment avec eux ? " J'ai dit non, je suis en train de chercher mon argent, l'argent ne sent pas ! Je leur ai dit comme ça ! Bon, ils se moquaient de moi au départ. Comme ils ont vu après deux ans comment

Moi j'ai changé, ils ont dit : "oh ! Donc l'argent des Baka est devenu propre, tu as changé ! Oh nous aussi on va aller s'installer au Bosquet !" Maintenant, beaucoup de gens sont venus. Il y a déjà cinq commerçants aujourd'hui au Bosquet.

Avec l'homme Baka, quand il a peut-être cinq cents francs, si il veut acheter peut-être le riz, au lieu d'acheter le riz peut-être de trois cents francs.

Il achète plutôt le riz de cent francs, et il achète l'alcool peut-être, le sachet de King Arthur de quatre cents francs. C'est comme ça. Donc il aime plus le vin que la nourriture. Mais ce sont quand même des gens sans ambition. Quand il a l'argent, il dépense ça dans l'immédiat et il ne pense pas au lendemain.

### Kalo

Je ne peux rien faire devant les enfants. Même mon fils je ne peux rien faire parce que dehors ils vont l'entraîner à boire le Nofia, qui est mauvais, qui tue, qui brûle l'intérieur du corps. Ça c'est dommage ! Ça est vraiment en train de détruire !

### Fernando Ramirez Rozzi

Les changements sont très rapides. Malheureusement parfois ce ne sont pas les meilleurs. Par exemple on voit l'apparition de l'alcool en masse et c'est un phénomène nouveau d'il n'y a pas plus de trois ans.

### Alain Froment

En ce qui concerne l'alcoolisme ce n'est pas un vice en tant que tel, c'est un symptôme. C'est un symptôme de mal être d'une population qui voit que les choses vont trop vite autour d'elle et donc le refuge, l'évasion finalement c'est l'alcool qui l'apporte, c'est une situation que l'on a observée dans beaucoup de minorités opprimées, et c'est une situation de transition.

### Geneviève Lomié – Commerçante à Lomié

Il y a quelque chose qui ne va pas, chez l'homme pygmée. Il y a quelque chose qui ne va pas. Pourquoi il ne peut pas changer ? Faites bien des analyses pour nos pygmées, pour savoir pourquoi il ne devient pas comme nous autres. Prélevez leur sang et allez dans les gros laboratoires pour voir ce qu'ils sont. Voir s'ils sont vraiment des hommes normaux, ou bien s'il n'y a pas un autre sang, peut-être par rapport à l'animal ou autre chose.

## Bertrand Magbwa Silas– Electro-Mécanicien – Formateur en BTP

On prend le pygmée comme celui qui est à rejeter. Il faut que l'homme Bantou comprenne que le Baka a toujours sa place dans la société.

### Kalo

Maintenant il faut avoir vraiment un système qui doit faire comprendre qu'il faut vraiment respecter le monde Baka.

### Alain Froment

Il faut comprendre que la situation n'est pas figée. Les cultures elles mêmes évoluent mais là on est au moment où la société traditionnelle reçoit le choc du changement. Et quand il y a autour des projets de développements, qui ont commencés avec l'exploitation du bois qui a apporté des ouvriers, des bars, de la prostitution etc... IL y a maintenant un projet énorme ...

### Kalo

C'est très grand ! Ça prend toute la forêt, de Kongo à Messok, à Messea ... Dans tout l'environnement de Lomié la Geovic va travailler, même après le fleuve Dja !

### Alain Froment

Donc sur le plan écologique c'est un projet qui aura des effets négatifs sur la faune, sur la forêt d'une façon générale, mais qui sur le plan social est aussi une opportunité, parce que cela apporte de l'argent, des emplois, du développement, du désenclavement, et finalement dans un pays comme le Cameroun, l'enjeu est de trouver de nouvelles ressources. Tout en ménageant, autant que faire se peut, le capital naturel. Et c'est cette situation là que l'on va voir se développer dans les quelques années qui viennent.

## Bertrand Magbwa Silas

Geovic, durant la phase de prospection, utilisait presque 250 personnes et on a senti un changement direct de la biodiversité, de l'écosystème, de la chasse ... Bon !

## Kalo

Tout est en train de partir. Quand nous sommes ici dans ce petit campement appelé Mbala, si je veux faire un tour, je ne peux rien avoir. parce que ça manque. Il y'a tellement beaucoup de gens ici au Bosquet ! Il faut aller plus loin encore pour trouver... Avec vraiment cette vie moderne, ça détruit tout.

## Bertrand Magbwa Silas

Geovic a eu un canevas qu'ils ont présenté aux populations. Ils ont dit qu'il y aura minimum 2500 emplois directs, et presque 2000 emplois indirects. Là dedans on y trouve des australiens, des sud-africains, des camerounais, des congolais, des centre-africains ...

## Famille Oke Minzo

Oui il y'a une boîte à lettre.

## LM

et...ça sert à quoi ?

## Famille Oke Minzo

Ça sert aux suggestions des communautés pour le développement que Geovic doit nous apporter. Bon nous suggérons beaucoup de choses mais il n'y a pas de résultats. Il y a des informations qui datent d'il y a un peu plus d'un an...C'est insignifiant ! Dernièrement, la coordinatrice nous a dit qu'ils sont en train de chercher 400 milliards de francs auprès de bailleurs de fonds comme la Chine.

## Bertrand Magbwa Silas

Dans cette affaire de financement, il y a quelque chose qui cloche...Pourquoi ? Parce que je me rappelle quand MacDonald international avait prit la présidence de l'entreprise, il avait dit : "Geovic does not have a problem of money, but the worst problem is the management". Quelque part, quand Geovic dit qu'il n'y a pas d'argent, qu'ils sont en recherche de financements, pour nous, ça veut dire qu'ils sont en train de se contredire...C'est encore vraiment un mystère.

### Alain Froment

Tant que le mode de vie nomade prévalait, finalement, c'était difficile d'identifier les pygmées du point de vue de l'état civil en particulier, ils n'avaient pas de carte d'identité, ils ne se sentaient pas tellement citoyens, mais à partir du moment où ce processus de sédentarisation est intervenu, le problème s'est posé et donc ils sont devenus visibles, ils sont devenus citoyens, ils se sont mis à payer des impôts, à faire des études et ce qu'on attends maintenant, c'est d'avoir des médecins, des avocats, des architectes qui soient issus de la communauté pygmée comme de n'importe quelle communauté au Cameroun.

### Jean-Marie Kama Nkeube – Directeur de l'école Saint Kisito

Au début de la rentrée, nous avons 88 élèves, en fin d'année on se retrouve malheureusement avec 38 élèves. Vous voyez, un peu plus de la moitié sont partis. On a comme l'impression que les élèves s'intéressent de moins en moins à l'école, c'est pour cela qu'ils partent chaque jour.

J'ai été moi-même scandalisé au début de l'année lorsque j'arrivai ici, avec l'arrivée en masse des commerçants, et des commerçants qui attirent l'enfant Baka je dirais vers le mauvais côté. Vous voyez, l'enfant Baka a un penchant pour la musique. Et lorsqu'on allume la musique en pleine journée pendant que nous sommes dans les classes, je vous assure, c'est grave ! Le maître a de la peine à enseigner parce que tous les enfants sont attirés par ce qu'ils écoutent.

Vous voyez c'est une école ... Qui, si on ne fait pas quelque chose pour qu'elle soit attirante, franchement, est appelée à disparaître. Alors moi mon projet, c'est d'abord de rendre le lieu attirant pour que l'enfant s'intéresse à la chose et se sente à l'aise de fréquenter dans cette école.

### Yenjo Laurent – Chanteur et compositeur du groupe Tibola

(Chant) « Savoir lire, compter, écrire, mais aussi avoir des connaissances et bien travailler pour défendre ses droits. C'est en s'entraînant, en développant ses compétences, ses capacités, ses talents que l'enfant se donne une chance d'avoir un métier qui lui convienne. C'est ça l'éducation »

### LM

Alors ? Elle raconte quoi cette chanson ?

### Dangassa Pierre – Auteur / Compositeur / Interprète

Donc, cela veut dire "Oh mes frères, d'abord nous avons souffert, nous avons beaucoup parcouru de peines, de souffrances. Nos frères Nzimés nous ont maltraité. Nous avons parcouru mais nous n'aboutissons à rien. Nous sommes toujours pour parcourir, parcourir, parcourir..."

### Alain Froment

Les pygmées d'une façon générale, les Baka ici, ne sont pas du tout menacés de disparition, bien au contraire. Il y a une vigueur démographique remarquable, on voit des petits enfants partout, et la présence du dispensaire permet de réduire une mortalité qui a été longtemps très forte. Les carnets du père Dhellemmes nous ont montré que l'espérance de vie à la naissance, il y a une trentaine d'année, était de 24 ans, c'est à dire deux fois moins à l'époque que l'espérance vie des citoyens camerounais. Donc, ce gain sur le plan médical, donne aussi un gain sur le plan démographique. Donc c'est une population qui en fait est nombreuse.

Le mode de vie traditionnel, lui, va disparaître, et c'est typique de toute culture, c'est à dire aucune n'est figée, et l'enjeu c'est simplement de s'adapter, de prendre le bon virage.

---

Auteur / Réalisateur Laurent Maget  
Laboratoire Dynamique de l'évolution humaine – CNRS – 2013